

1. Les réfugiés comme utilisateurs et apprenants de langues

Réflexion sur les facteurs qui favorisent la réussite de l'apprentissage des langues



Thèmes de réflexion	Puis-je influencer sur ce facteur ? (✓ ou X)	Commentaires
Expérience d'apprentissage préalable.		
Santé et bien-être, y compris l'état d'esprit de l'apprenant.		
Degré d'exposition à la nouvelle langue.		
Âge.		
Méthodes pédagogiques utilisées.		
Expérience personnelle de l'apprentissage d'une nouvelle langue.		
Contraintes temporelles.		
Motivation.		
Conditions sociales.		
Disponibilité d'un service de garde d'enfants.		
Opportunités de personnaliser l'apprentissage.		
Coût.		

La réussite de l'apprentissage des langues par des réfugiés dépend de nombreux facteurs. Vous en trouverez quelques exemples dans le tableau ci-dessus. Identifiez ceux sur lesquels vous pensez avoir une influence, et, dans la case « commentaires », expliquez comment vous pourriez agir. S'agissant des autres facteurs (ceux sur lesquels vous pensez ne pas avoir de prise), précisez comment vous feriez pour les prendre en compte dans le cadre de l'accompagnement linguistique.

Maintenant, lisez ce qui suit. Vos commentaires vont-ils dans le même sens ?

Vous ne pouvez pas influencer sur l'**expérience d'apprentissage préalable** des réfugiés mais vous pouvez naturellement la prendre en compte en constituant des petits groupes en fonction de cette expérience, ou en demandant aux participants les plus expérimentés d'aider ceux qui le sont moins.

Vous ne pouvez pas non plus agir **sur le bien-être ou l'état d'esprit** des réfugiés, mais vous devez tenir compte de ce facteur en choisissant des thèmes qui correspondent à leur situation, en leur laissant le temps de se parler entre eux, ou en les emmenant dans des lieux qui présentent un intérêt pour eux.

En revanche, le degré d'**exposition à la nouvelle langue** est un facteur sur lequel vous pouvez – et devez – agir. Il est important que les personnes qui apprennent une nouvelle langue aient autant d'occasions que possible d'écouter des locuteurs de cette langue et d'interagir avec eux. Dans cette optique, il peut être utile d'organiser des sorties au niveau local (vous trouverez des suggestions à cet égard dans les Outils n°40 à 54, dans la section « Scénarios », ainsi que dans les Outils n°56 (« [Planifier les activités d'accompagnement linguistique au niveau local](#) ») et n°57 (« [Pratiquer la langue dans le monde réel](#) »)).

Bien entendu, l'**âge** de vos apprenants est un facteur sur lequel vous n'avez aucune prise, mais vous pouvez essayer de profiter de l'expérience généralement acquise en matière de langues par les personnes plus âgées ; de leur côté, les plus jeunes peuvent avoir des notions d'anglais, qui peut servir de *lingua franca*. Demandez à vos apprenants de mettre leur expérience à profit pour s'entraider.

Cette boîte à outils a été conçue pour vous aider à sélectionner **les méthodes pédagogiques les plus adaptées**. Essayez de déterminer si tous vos apprenants réagissent de façon positive aux mêmes méthodes, ou s'il vaut mieux les répartir en groupes avec lesquels vous emploieriez des méthodes différentes. Certains peuvent préférer les activités dans lesquelles ils sont guidés pas à pas, d'autres, des approches plus ouvertes. Vous pouvez par exemple proposer un ensemble de textes sur lesquels travailler et leur demander qui aimerait mieux effectuer l'exercice en binôme ou en petits groupes, et qui préférerait que tout le monde travaille ensemble. Organisez ensuite la séance en conséquence. Mieux vous connaîtrez les membres de votre groupe, mieux vous pourrez adapter vos approches à leurs besoins.

Considérez les autres facteurs présentés dans le tableau et, si possible, discutez-en avec des collègues. La situation des réfugiés les place dans « l'obligation » d'utiliser la langue cible : ils ont besoin d'atteindre un certain niveau de compétence linguistique et communicative pour pouvoir survivre dans un nouveau pays, suivre les procédures d'asile, et parvenir à se nourrir et à se loger. Mais cela suffit-il pour les motiver à apprendre ? Dans la négative, qu'est-ce qui pourrait les motiver ? Si vous avez une langue en commun avec les réfugiés, servez-vous en pour discuter avec eux de ce qui, selon eux, pourrait renforcer leur motivation. L'absence de services de garde d'enfants nuit-elle au bon déroulement de l'accompagnement linguistique ? Si oui, que pouvez-vous faire à ce sujet ? Etc.



Accompagnement linguistique des réfugiés adultes

La boîte à outil du Conseil de l'Europe www.coe.int/lang-refugees

Intégration linguistique des migrants adultes www.coe.int/lang-migrants/fr